

sera à la mort ce qu'il vous a été dans le cours de cette vie passagère ».

Son recours à la prière était continu. Que de fois quand une question lui était adressée, s'arrêtait-elle quelques moments pour consulter Dieu dans le silence du cœur. La réponse venait alors tout empreinte de l'Esprit du Dieu qui la lui avait dictée.

Elle écrivait un jour à une Supérieure qu'elle ne désirait recevoir à l'occasion de sa fête aucune lettre ni des religieuses, ni des pensionnaires. Elle ajoutait : Si elles m'écrivent que ce soit seulement pour me dire : « Nous avons prié pour vous. » C'est court, mais précieux, c'est tout ce que je souhaite ! Sa piété la rendait vraiment toute puissante sur le Cœur de Jésus et elle recevait les prières faites pour elles avec la